

POINTS CLÉS

VOLAILLES

Alors que les abattages de poulet et de dinde se maintiennent à des niveaux proches de leurs valeurs historiques au mois de juillet, on observe des décrochages dans les niveaux d'abattages des filières canard gras, pintades, et de manière particulièrement marquée pour le canard à rôtir. Pour ces espèces, les éclosions sont cependant reparties à la hausse en juin et juillet alors qu'elles étaient en forte baisse en mai.

Les exportations d'œufs coquilles vers l'UE continuent de gagner en dynamisme tandis que les exportations d'ovoproduits vers l'UE montrent une reprise depuis le mois de juin. Les marchés pays tiers des ovoproduits restent cependant moins dynamiques (- 11,7 % sur sept mois 2020). Du côté des viandes, le marché européen reste en berne, et ce pour toutes les espèces. A noter un bon dynamisme des exportations de poulet vers le proche et moyen orient. Les importations de viande de volaille depuis l'Union européenne restent également en baisse, bien que les expéditions de viande depuis la Pologne soient reparties à la hausse depuis le mois de juin.

La consommation d'œufs et de produits carnés à domicile semble toujours dopée du fait de la reprise difficile du secteur de la RHD. Sur sept mois 2020 au regard de l'année précédente, la hausse est de 15,1 % pour les œufs, 14,7 % pour le poulet, 4,5 % pour la dinde, 5,6 % pour le canard et 11,3 % pour les élaborés. Sur la même période, la consommation de pintade et de lapin était en baisse (resp. - 14,6 % et - 2,5 %).

VIANDE PORCINE

Des abattages en août à un niveau proche de ceux d'août 2019.

Une demande intérieure pour la consommation à domicile assez soutenue. A l'export, la Chine reste nettement à l'achat.

Les cotations avaient connu une reprise à la fin du mois d'août sous l'effet d'une demande très soutenue, en particulier du marché chinois. L'extension de la PPA à l'Allemagne provoque, à compter du 10 septembre un coup d'arrêt à cette hausse.

ALIMENTATION ANIMALE

Pour les FAB, l'écart de prix entre maïs et blé tendre est à surveiller, avec dans les semaines à venir un probable retour de compétitivité du maïs dans les rations animales (sécheresses affectant les récoltes dans le sud de la Russie et en Ukraine).

Les fabrications d'aliments composés sont en légère hausse en volume en juillet 2020 (+ 0,9 % par rapport à juillet 2019, toutes espèces confondues), l'aliment bovins étant en recul (- 2,1 %), alors que les autres principales espèces progressent : poulet (+ 2,8 %), pondeuses (+ 7,3 %), porc (+ 3,3 %).

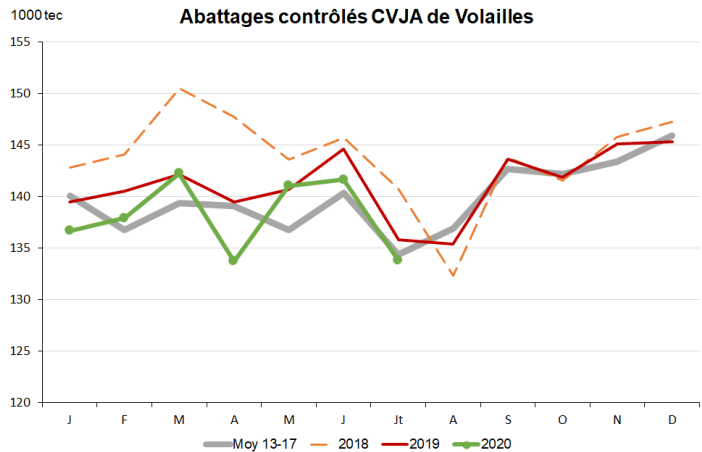
VOLAILLES DE CHAIR

Les **misés en place** de poussins sont en recul de 0,6 % au 1^{er} semestre 2020 au regard de 2019.

Après une baisse de 1,7 % sur l'année 2019, les **abattages** de volailles sont en baisse de 1,6 % sur sept mois 2020 :

- Les abattages de poulets de chair s'établissent en recul de 0,6 % sur sept mois 2020 au regard de 2019. Les abattages de dindes ont gardé leur dynamisme dans le sillon de la fin d'année 2019, s'établissant en hausse de 1,7 % sur sept mois 2020.
- Les abattages de canards gras sont en baisse de 6,5 % sur sept mois 2020, tandis que les abattages de canards à rôtir poursuivent leur décrochage, en baisse de 16,5 % sur la même période.

Sur sept mois 2020, les **exportations** de poulet à destination de l'UE sont en baisse de 24,8 % en volume et de 26,5 % en valeur. Les importations de poulet en provenance de l'UE sont en baisse de 7,6 % en volume et en baisse de 9,2 % en valeur. Sur sept mois 2020, les exportations de poulet sont en baisse de 4,3 % à destination du Proche et Moyen Orient, de 14,7 % vers l'Afrique subsaharienne et de 4,1 % vers Hong Kong. Les mois de juin et juillet ont été marqués par un retour de dynamisme des expéditions vers l'Arabie Saoudite, bien que le marché européen reste en berne.



Source : FranceAgriMer, d'après SSP

La **consommation** de viandes et élaborés de volaille à domicile est en hausse de 5,8 % (annuel mobile à fin août 2020), la consommation de viande fraîche de poulet étant également en hausse (+ 8,3 %). La consommation de magret de canard augmente (+ 7,4 %) tandis que celle de filet diminue (- 2,7 %). Les découpes de poulet et les élaborés sont à la hausse (respectivement + 12,2 % et + 7,7 %).

LAPINS

Les **abattages** de lapins sur sept mois 2020 sont inférieurs de 7,3 % par rapport à 2019 sur la même période.

La **cotation** nationale du lapin vif s'établissait à 1,65 €/kg en semaine 31, en moyenne inférieure de 0,5 % à son niveau de l'année dernière à date.

Sur sept mois 2020, les **exportations** de viande de lapin vers le monde sont en baisse de 28,7 % en volume et en

baisse de 26,8 % en valeur (baisse vers l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne et le Royaume-Uni, mais hausse vers la Belgique) Les **importations** restent à la baisse (- 15,2 % en volume).

La **consommation** à domicile de viande de lapin est en baisse de 6,4 % (annuel mobile à fin août 2020).

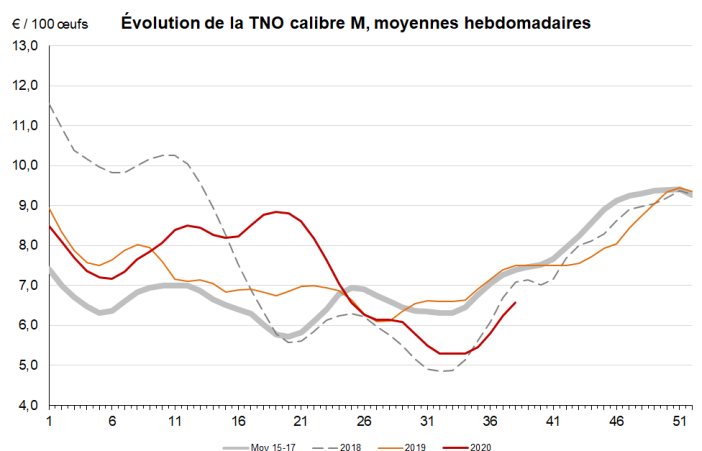
POULES PONDEUSES ET ŒUFS

Les **misés en place** de poulettes d'un jour pour la production d'œufs sont en hausse de 8,1 % au 1^{er} semestre 2020 au regard de 2019.

D'après le modèle ITAVI/SSP/CNPO, la **production** d'œufs est prévue en hausse de 7,2 % sur onze mois 2020.

Les **exportations** d'œufs coquille vers l'UE sont en hausse de 43,8 % en volume sur sept mois 2020 du fait d'une hausse des débouchés vers le Benelux et l'Allemagne. Les importations sont en baisse de 3,3 % (depuis l'Espagne, les Pays-Bas et l'Italie). En ce qui concerne les ovoproduits alimentaires, les exportations vers l'UE sont en hausse de 3,6 % en volume (hausse vers la Belgique et l'Italie), alors que les exportations vers pays tiers ont fortement ralenti depuis mai et sont en baisse de 11,7 % sur sept mois. Les importations d'ovoproduits (provenance monde) sont à la hausse en volume (- 0,3 %) depuis mai.

Le cours de la **TNO calibre M** est en hausse depuis la semaine 34. Elle se situe à 6,58 €/100 œufs en moyenne en semaine 38, 12 % en-dessous de ses niveaux de 2019 à date.



Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

La **consommation** d'œufs à domicile est en hausse de 9,3 % (annuel mobile à fin août 2020). On note une accélération des tendances : progression pour les œufs issus d'élevages alternatifs (+ 12,5 % plein air, + 22,6 % Bio, + 170,1 % sol) au détriment des œufs cage (- 9,8 %).

FILIÈRE PORCINE

Abattages

Les **abattages** d'août 2020 sont à un niveau proche de ceux d'août 2019. Sur les huit premiers mois de 2020 comparés à 2019, ils limitent leur reflux: -0,4% en volume, -1,2 % en têtes. En septembre, les abattages progressent, et bénéficient d'une bonne demande.

L'arrivée le 10 septembre de la **PPA dans la faune sauvage à l'est de l'Allemagne** et la fermeture des principaux pays tiers aux exportations allemandes constituent l'évènement majeur du mois. À ce jour, suite au covid-19 dans les abattoirs allemands, ceux-ci n'ont pas encore retrouvé leur pleine activité. Cependant, si un principe de zonage dans les protocoles sanitaires n'est pas rapidement mis en place, on estime que de 30 000 à 40 000 tonnes de viande allemande et 25 000 tonnes d'abats seront redirigées chaque mois sur le marché UE, ce qui risque de déséquilibrer fortement celui-ci.

Cotations carcasse classe E+S

Les **cotations** avaient connu une reprise à la fin du mois d'août sous l'effet d'une demande très soutenue, en particulier du marché chinois. L'extension de la PPA à l'Allemagne provoque, à compter du 10 septembre un coup d'arrêt à cette hausse. La cotation allemande recule de 20 centimes et les cotations fléchissent à un moindre degré en Europe du Nord (Belgique, Danemark, Pays-Bas). En revanche, les cotations françaises et espagnoles restent quasi stables, dans une position attentive. Dans la mesure où un zonage de l'Allemagne n'est pas rapidement accepté par la Chine, et même si les acheteurs chinois restent fortement à l'achat, une baisse à terme des cotations paraît assez probable.

Échanges

Sur les sept premiers mois de l'année 2020 (comparés à 2019), pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations** en volume de la France sont stables vers l'Union européenne à 27, et reculent quelque peu vers les Pays tiers (- 3 %, - 3 Ktec) tout en progressant vers la Chine (+ 21 %, + 10 Ktec). La demande chinoise reste à un niveau

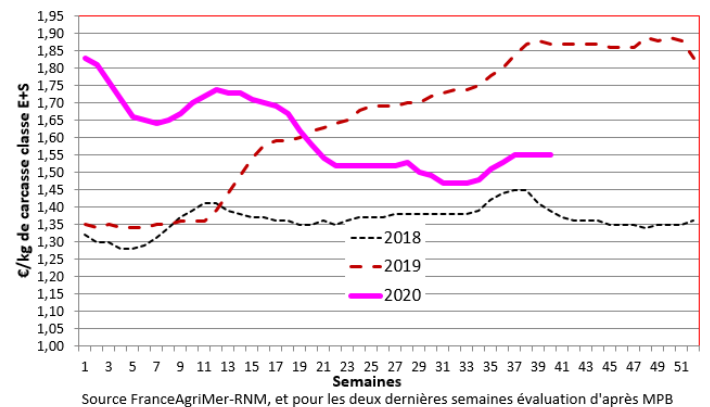
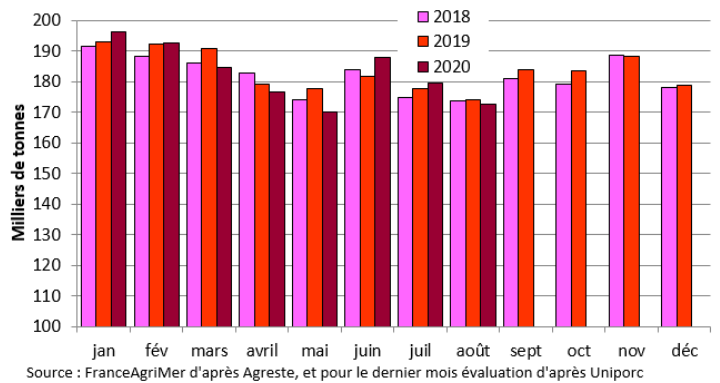
Consommation

La **consommation des ménages à domicile** (Kantar Worldpanel) conforte en juillet la légère reprise en volume déjà observée le mois précédent : + 1,8 % sur douze mois pour le porc frais. Les élaborés (saucisses fraîches à cuire) progressent pour leur part de 12,1% (grillades et barbecues durant le confinement et au delà). Les volumes de charcuteries consommés sont également en hausse (+ 5,3 %), en particulier les pâtés et saucisses à pâte fine, ainsi que les lardons (les Français, confinés, ont fait davantage la cuisine).

ALIMENTATION ANIMALE

Pour les **FAB**, l'écart de prix entre maïs et blé tendre est à surveiller, avec dans les semaines à venir un probable retour de compétitivité du maïs dans les rations animales (sécheresses affectant les récoltes dans le sud de la Russie et en Ukraine).

Les **fabrications d'aliments** composés sont en légère hausse en volume en juillet 2020 (+ 0,9 % par rapport à juillet 2019, toutes espèces confondues), l'aliment bovins étant en recul (- 2,1 %), alors que ceux pour les autres principales espèces progressent : poulet (+ 2,8 %), poudeuses



soutenu, les opérateurs anticipant la poursuite de cette situation dans les mois à venir.

Les **importations** de la France (en quasi-totalité UE, et très majoritairement Espagne) sont en repli (- 7 %, - 14 Ktec).

La consommation hors domicile de porc tendait ces dernières années à se développer, alors que la consommation des ménages à domicile s'érodait. Depuis le printemps 2019, cette évolution s'est cependant ralentie, et a bien évidemment été enrayée lors du confinement. En juillet, les données de la **consommation totale (calculée par bilan)** attestent que les volumes qui n'ont pas été consommés hors domicile n'ont pas été pleinement compensés par les achats des ménages. Sur 12 mois glissants, les volumes totaux consommés reculent de 2,8 %.

(+ 7,3 %), porc (+ 3,3 %).

En juillet 2020, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés reste quasiment stable par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** progresse en juillet (+ 2 %) du fait de la tendance à la hausse des prix des céréales. L'**indice coût matières premières ITAVI** d'août 2020 est en faible repli au regard du mois précédent pour les poules pondeuses (- 0,1 %) mais progresse légèrement pour le poulet standard (+ 0,3 %).